



Excellence Monsieur le Représentant personnel du Chef de l'Etat,
Monsieur le représentant du président Macky Sall, président de la République du Sénégal
Honorables députés et sénateurs,

Mesdames et messieurs les membres du gouvernement,
Excellences Mesdames et messieurs les Ambassadeurs membres du corps diplomatique et
représentant des organisations internationales,
Mesdames et messieurs en vos titres et qualités respectifs,
Distingués invités,

Je tiens tout d'abord à saluer Son Excellence Monsieur le Président de la République qui, malgré un agenda des plus chargés, est présent parmi nous pour l'ouverture de ce Makutano 2020. Monsieur le Président, nous sentir épaulés par la plus haute autorité de l'Etat comme c'est le cas depuis deux ans nous permet de croire qu'un partenariat entre le privé et le public, basé sur la confiance, le dialogue et la mutualisation des énergies est possible. Et nous n'en sommes, je l'espère, qu'au début. Donc encore merci à vous !

Monsieur le Président de la République,
Excellences, Mesdames et Messieurs,

2020 égrène ses derniers jours, et s'il fallait résumer cette année en un mot, COVID-19 s'imposerait sans conteste. La crise que nous vivons est d'une ampleur inédite. Et nous n'en avons pas encore mesuré tous les effets. Mais, d'une part, nous sommes plus puissants que ce virus et, d'autre part, ne dit-on pas que les moments de crise /produisent un redoublement de vie chez les hommes ?

Souvenons-nous qu'aux premiers jours de la pandémie, les pronostics ne donnaient pas cher de la peau de notre Afrique. Pourtant, et contre toute attente, la terre-berceau de l'humanité a résisté et fait face. Elle fait face, elle est debout, plus que jamais résolue à poursuivre son intégration politique et économique, son unité, sa marche en avant, et plus que jamais résolue à se réinventer et à penser un modèle solide et résilient.

Et c'est dans ce contexte exceptionnel que MAKUTANO a gagné son pari de maintenir ce forum en présentiel, comme on dit aujourd'hui. Car au-delà des précautions que nous prendrons tous, nous croyons que pour faire bouger les lignes, rien ne vaut la **force** de la rencontre et l'**énergie** créative des échanges. Cela démontre à l'envi cette formidable capacité de résilience qui nous caractérise, nous, femmes et hommes d'**affaires africains**, et dont je suis si fière.

Que vous soyez avec nous dans cette salle, ou que vous nous suiviez via les réseaux sociaux, **ici**, sur les bords du majestueux Fleuve Congo, sur cette terre divinement située au centre de l'Afrique, le peuple congolais vous ouvre son cœur et vous dit : **bienvenue chez vous**.

Monsieur le Président de la République, Excellence, Mesdames et Messieurs.

A l'heure où le monde subit des bouleversements sans précédents,

A l'heure où le Forum économique mondial de Davos a clairement posé l'éventualité d'un « Great reset », **c'est-à-dire** d'une grande réinitialisation du système économique mondial **dès** 2021,

A l'heure où la pandémie a sonné l'avènement d'une crise profonde des repères,

A l'heure où le réchauffement climatique met en péril la survie même de la prochaine génération, à l'heure où la RDC s'apprête à prendre la présidence de l'Union africaine, c'est à dire à faire grandir ce magnifique objectif de l'agenda 20-63 et à se battre pour restaurer la Paix sur l'ensemble de notre si chère Afrique,

A l'heure où nombre de nos concitoyens doivent faire face à une situation d'extrême pauvreté,

Bref, à l'heure où tant de sujets d'importance majeure devraient mobiliser 100% de notre intelligence collective, nous, Africains, sommes engoncés dans nos divisions, englués dans une interminable crise politique nourrie, au mieux, par les conflits partisans et, au pire, par les intérêts personnels.

Avons-nous pris collectivement conscience de ces mutations en cours et du rôle et des responsabilités qui sont appelées à être celles de notre génération dans ce monde en gestation. Avons-nous pris conscience de notre devoir de responsabilité ?

Je pense en particulier à notre rang de grande puissance mondiale de l'eau. Eau dont chacun sait qu'elle sera au centre de la géopolitique à venir. Je pense aussi à cette dématérialisation des économies qui se profile, et de celle de la monnaie en particulier, à laquelle nous ne sommes pas préparés. Je pense enfin à la transition écologique et à la mise en place, sous vingt ans, avec la fin de l'ère pétrole, de sources d'énergie renouvelables pour nos véhicules, notre industrie, et plus généralement, notre vie quotidienne.

Face à cela, une thérapie volontariste, faite mains, sous notre leadership, et des partenariats stratégiques de type nouveaux sont indispensables.

Pour cela, il faudra en plus Inscrire avec détermination nos choix à l'agenda des toutes les instances internationales qui opèrent à cette nouvelle dynamique.

Le temps est venu d'imposer le discours et le point de vue africains.

Mesdames et Messieurs, le temps est venu de considérer l'Afrique non pas hors du temps mais dans le temps, dans le temps d'une volonté légitime réaffirmée de forger son destin et celui d'un monde désormais partagé avec responsabilité.

Puissions-nous également prendre conscience que se réapproprier sa culture, c'est se donner le pouvoir de prendre sa place dans le concert des nations, et c'est se donner l'opportunité de proposer l'Afrique comme inspiration pour le reste du monde.

Utopie ?

Non, c'est évidemment possible si nous savons nous y prendre.

Si nous savons donner à la femme africaine et à nos jeunes l'élan dont ils ont besoin pour transformer le continent... Si nous savons les former, leur transmettre nos acquis, financer leurs projets et surtout, leur confier les clés de leur destin en les laissant prendre les commandes... et les risque qui vont avec ! si nous savons, enfin, nous donner les moyens de créer nos propres champions industriels et financiers, champions soutenus et financés par les pouvoirs publics, capables d'entrer en concurrence avec les mastodontes occidentaux ou asiatiques... Alors, **oui**, cette place centrale nous reviendra !

Chers participants,

Le peuple congolais, le cœur rempli d'espoir, nous observe et nous écoute. L'Afrique nous regarde et nous attend. Le reste du monde a un œil sur nous/, et j'en profite pour saluer au passage Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs présents parmi nous.

Chers participants,

Mesdames et Messieurs,

Le Président Issoufou nous l'a rappelé lors du dernier Makutano : quand le Congo s'éveillera, l'Afrique prospèrera.

IL ne tient dès lors qu'à nous, ici, au Makutano, d'être les catalyseurs de cette prospérité.

Il ne tient dès lors qu'à nous, aujourd'hui, de briser le plafond de verre des horizons au rabais pour l'Afrique.

Il ne tient qu'à nous d'imaginer, puis de construire un pays et un Continent à la hauteur de nos plus grands rêves.

Nous, dirigeants d'entreprises, leaders d'opinions, hommes politiques, nous, entrepreneurs, investisseurs, membres de la société civile, avons cette lourde responsabilité sur les épaules, car si nous ne le faisons pas qui le fera pour nous ?

Si nous, Congolais, Africains ne le faisons pas, qui le fera ?

If we don't, who will?